De la banque à la ferme, une transition qui porte fruit. Jeannette Mongeon, Ferme Michel Dignard et Jeannette Mongeon



Il y a des parcours qui ne suivent aucune ligne droite. Celui de Jeannette Mongeon en est un parfait exemple : une trajectoire faite de détours, de courage, de travail acharné et, surtout, d'un profond attachement à la communauté et à la terre.

Originaire du Nord de l'Ontario, de Noëlville, Jeannette grandit dans un environnement où la débrouillardise est une nécessité. Entre la chasse, le travail en forêt et une vie familiale marquée par de nombreux déménagements, elle apprend très tôt à s'adapter. Son enfance n'a rien d'un conte de fées : pas d'eau courante à certains moments, peu de stabilité, mais une richesse bien différente, celle de la résilience. « On n'était pas malheureux », dira-t-elle simplement, avec cette lucidité propre à ceux qui ont appris à avancer sans se plaindre.

Adolescente, elle fait un saut vers Toronto, une ville qui lui ouvre un monde de possibilités. Elle y termine ses études secondaires à l'école Étienne-Brûlé et enchaîne les emplois pour subvenir à ses besoins… et même aider son jeune frère à poursuivre ses études universitaires. Déjà, un trait marquant se dessine : Jeannette est une bâtisseuse, autant pour elle-même que pour les autres.

Sa carrière débute dans le milieu bancaire, où elle gravit rapidement les échelons jusqu'à devenir gestionnaire. Elle y découvre une autre forme de leadership : rigueur, sens des responsabilités, capacité d'analyse. Mais derrière les chiffres, elle ressent un décalage. Elle aime aider, structurer, comprendre, mais elle cherche quelque chose de plus tangible, de plus enraciné.

C'est à Embrun que sa vie prend un tournant inattendu. Elle y rencontre Michel Dignard, agriculteur, client à la banque… et futur partenaire de vie. Leur relation ne correspond pas à ses attentes initiales, « il n'était pas son type », dira-t-elle avec humour, mais une connexion profonde s'installe. Peu à peu, la campagne l'appelle.

À la ferme Michel Dignard et Jeannette Mongeon, elle entre d'abord à petits pas, jonglant entre son poste à la banque et le travail agricole. Elle conduit le tracteur sur l'heure du dîner, aide à la grange les fins de semaine, apprend sur le terrain. La ferme est alors diversifiée : production laitière, cultures de bleuets et de framboises, élevage. Mais ce rythme effréné a un prix. À 42 ans, Jeannette fait un choix décisif : elle quitte la sécurité de sa carrière bancaire. « J'ai échangé mes talons hauts pour des bottes à cap d'acier », résume-t-elle. Une phrase qui incarne parfaitement son virage de vie.

Jeannette Mongeon, Ferme Michel Dignard et Jeannette Mongeon

À la ferme, elle apporte bien plus que ses bras. Ses compétences en gestion, en finances et en planification deviennent des leviers essentiels. Pour elle, les décisions agricoles ne reposent pas sur des rôles genrés, mais sur une logique simple : « ce qui se paie ». Le budget, dit-elle, est le véritable décideur.

Mais Jeannette ne s'arrête pas à son exploitation. Profondément engagée, elle siège sur plusieurs conseils d'administration agricoles, tant au niveau local que national. Elle milite pour une agriculture responsable, notamment en matière de gestion de l'eau et de protection de l'environnement.

Elle s'intéresse aux espèces envahissantes, aux systèmes naturels de filtration, et n'hésite pas à dénoncer les angles morts des politiques publiques.

Son engagement se reflète aussi dans sa vision de la famille. À la maison comme à la ferme, chacun a un rôle à jouer. Les enfants apprennent tôt l'autonomie : cuisiner, travailler, contribuer. Même les jeunes qu'elle accueille chez elle, parfois en situation précaire, sont intégrés à cette dynamique. « Tu gagnes ta place », dit-elle, non pas avec dureté, mais avec la conviction que la dignité passe par l'action.

Femme de tête et de cœur, Jeannette Mongeon incarne une agriculture moderne, ancrée dans des valeurs de responsabilité, d'équité et de solidarité. Elle rappelle que derrière chaque ferme, il y a bien plus que des cultures ou des animaux : il y a des histoires de vie, des choix courageux et une volonté profonde de bâtir, jour après jour.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.